

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziél, Chimone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhoua Ben David,
Chimone Ben Yitshak, Aaron
Ben Chimone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

Après avoir enfin quitté son oncle, Yaakov retourne vers sa terre natale d'où il s'est enfui, il y a de cela 34 ans. Cependant, Essav, son frère, représente toujours un danger puisqu'il souhaite sa mort. Pour tenter de calmer la colère d'Essav, Yaakov lui envoie des émissaires chargés de présents. À leur retour, ces derniers annoncent à Yaakov qu'Essav, accompagné de 400 hommes, est également en route vers lui. Yaakov décide donc de séparer son camp en deux, afin de minimiser les risques d'attaques, tout en continuant d'offrir des cadeaux à son frère par le biais de ses émissaires. Avant de retrouver son frère, le troisième patriarche est contraint de combattre un homme, que nos sages disent être un ange, car ce dernier lui bloque la route. Baroukh Hachem, Yaakov sort victorieux du combat, quoi que blessé à la hanche. Suite à cela, Yaakov rencontre son frère dont la compassion fut miraculeusement éveillée et qui s'empresse de le saisir dans ses bras. Après la réconciliation des deux frères, la Torah raconte comment, deux des fils de Yaakov, Chimone et Lévy, décimèrent toute une ville à cause du viol de leur sœur Dina. Yaakov se voit, à la suite, de nouveau béni par Hakadoch Baroukh Hou, qui lui donne le nom d'Israël. Avant d'énoncer les descendants respectifs d'Israël et d'Essav, la paracha annonce la naissance de Binyamin, second fils de Rahel Iménou, qui a rendu l'âme en le mettant au monde.

Au chapitre 35 de Béréchit, la Torah dit :

ח / וַתָּמָת דְּבִרָה מִיְּנֻקַּת רִבְקָה, וַתִּקָּבֵר מִתַּחַת לְבֵית-אֵל
תַּחַת הָאֵלֹנִן; וַיִּקְרָא שְׁמוֹ, אֵלֹנֶן בְּכוֹת

8/ Déborah, nourrice de Rivka, étant morte alors, fut enterrée au dessous de Béthel, au pied d'un chêne qui fut appelé le Chêne des Pleurs.

ט / וַיֵּרָא אֱלֹהִים אֶל-יַעֲקֹב עוֹד, בְּבָאוֹ מִפְּדַן אֲרָם; וַיְבָרֶךְ, אֹתוֹ

9/ Dieu apparut de nouveau à Yaakov, à son retour du territoire d'Aram et il le bénit.

י / וַיֹּאמֶר-לוֹ אֱלֹהִים, שְׁמֹךְ יַעֲקֹב: לֹא-יִקְרָא שְׁמֹךְ עוֹד יַעֲקֹב, כִּי אִם-יִשְׂרָאֵל יִהְיֶה שְׁמֹךְ, וַיִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ, יִשְׂרָאֵל

10/ Dieu lui dit: "Tu te nommes Yaakov; mais ton nom, désormais, ne sera plus Yaakov, ton nom sera Israël"; il lui donna ainsi le nom d'Israël"

Ce verset s'insère au milieu du récit et pour plusieurs raisons, nous peinons à en trouver l'objectif. Pour commencer, nous sommes très peu familier avec le personnage dont il est question. Déborah est présentée ici comme la nourrice de Rivka. Jusque là, elle n'est insinuée qu'une seule fois dans la Torah, il s'agit du moment où justement Rivka quitte sa famille pour suivre Éliézer et s'unir à Yitshak, comme l'indique le texte (Béréchit, chapitre 24, verset 59) :

נט/ וַיִּשְׁלַח אֶת-רַבֵּקָה אַחֲתָם, וְאֶת-מִנְקֵמָה, וְאֶת-עֶבֶד
 אֲבִירָהֶם, וְאֶת-אֲנָשָׁיו

59/ ils laissèrent partir Rivka leur sœur et sa nourrice, le serviteur d'Avraham et ses gens.

Il s'agit de la seule fois où Déborah est citée sans même être nommée. Cela fait à priori d'elle, un personnage de seconde importance et il semble alors surprenant de trouver sa mort mentionnée dans la Torah quand des femmes comme Léa ou même Rivka ne trouvent pas tant d'attention. Si la Torah fait le choix de préciser sa disparition cela doit donc avoir un sens réellement important.

Un autre détail est à prendre en compte, celui du moment de l'annonce. Ce verset s'insère subitement entre deux sujets sans aucune transition. Bien qu'il n'y ait pas d'ordre chronologique dans la Torah, le contexte reste tout de même cohérent et ici la présentation du décès de Déborah ne semble ni faire suite aux versets qui précèdent ni annoncer ceux qui suivent. Au vu du commentaire de **Rachi** (sur le verset 9), l'annonce de la mort de Déborah semble plutôt s'inscrire dans la deuxième option et ainsi, elle initie la suite du texte, d'où son commentaire sur la bénédiction mentionnée au verset 9 : « et il le bénit. ». **Rachi** précise le cadre de cette bénédiction : « il s'agit de la bénédiction faite aux endeuillés ». La suite du texte explicite le contenu de cette bracha et il s'agit du changement de nom de Yaakov acquérant la dimension d'Israël. Il semble difficile de concevoir en quoi cette intervention divine constitue une bénédiction d'endeuillés.

Commençons notre réflexion en plaçant le contexte que nous fourni **Rachi** : « Qu'était venue faire Déborah chez Yaakov ? L'explication est la suivante : Rivka avait dit à Yaakov : "j'enverrai

te prendre de là-bas " (voir Béréchit, chapitre 27, verset 45). Elle a envoyé Déborah auprès de lui à Padan Aram pour qu'il quitte cet endroit, mais elle est morte en cours de route. Je dois cette explication à rabbi Moshé Hadarchan. ». En obtenant les bénédictions en lieu et place de son frère, Yaakov s'est attiré la fureur d'Essav résigné à le tuer. Afin de préserver son fils, Rivka l'envoie chez son frère Lavane en l'astreignant à résidence. Comme le souligne le **Or Ha'haïm** (Chapitre 27, verset 44), Rivka insiste sur les conditions de retours de Yaakov : il ne peut revenir sans l'accord de sa mère. Tant que Rivka ne lui envoie pas son autorisation, Yaakov n'a pas le droit de prendre l'initiative de quitter Lavane. C'est en ce sens qu'elle mandate sa nourrice Déborah, afin d'enfin annoncer à Yaakov qu'il peut retourner chez lui. Une fois cela fait, Déborah quitte ce monde et c'est cela que notre verset vient nous révéler.

Les faits témoignent pourtant contre cette explication. Les premiers versets de notre paracha relatent le retours de Yaakov et annoncent la venue d'Essav, accompagné de 400 hommes. L'objectif est clair, ils viennent pour tuer Yaakov comme le prévoyait Essav depuis le début. Pourquoi alors, Rivka envoie-t-elle sa nourrice demander à Yaakov de revenir alors que le danger persiste ?

Pour comprendre cela, il convient de souligner un détail important. La décision prise par Essav de tuer Yaakov n'est pas formulée à voix haute (Béréchit, chapitre 27) :

מא/ וַיִּשְׁטֹם עֵשָׂו, אֶת-יַעֲקֹב, עַל-הַבְּרָכָה, אֲשֶׁר בָּרַכּוֹ
 אָבִיו; וַיֹּאמֶר עֵשָׂו בְּלִבּוֹ, יִקְרְבוּ יָמַי אֲכַל אָבִי, וְאֶהְרֹגָה,
 אֶת-יַעֲקֹב אָחִי

41/ Essav prit Yaakov en haine à cause de la bénédiction que son père lui avait donnée. Et Essav se dit **en lui même**: "Le temps du deuil de mon père approche; je ferai périr Yaakov mon frère."

מב/ וַיַּגֵּד לְרַבֵּקָה, אֶת-דְּבָרֵי עֵשָׂו בְּנֵה הַגָּדֹל; וַתִּשְׁלַח
 וַתִּקְרָא לְיַעֲקֹב, בְּנֵה הַקָּטָן, וַתֹּאמֶר אֵלָיו, הִנֵּה עֹשֶׂה אָחִיךָ
 מִתְנַחֵם לָךְ לְהָרְגֶךָ

42/ Et Rivka fut informée des desseins d'Essav son fils aîné. Elle fit appeler Yaakov, son plus jeune fils et lui dit "Écoute, Essav ton frère veut se venger de toi en te

faisant mourir.

Les mots en gras le montrent clairement, il ne fait que penser sans formuler d'intention verbalement. Cela amène **Rachi** (verset 42) à préciser comment Rivka a-t-elle pu connaître les pensées de son fils : « *C'est l'esprit prophétique qui l'a informée de ce que Essav méditait en son cœur* ». Rivka n'agit pas de son propre chef, elle est guidée par Hachem qui lui fournit les informations nécessaires au sauvetage de son fils.

La suite des événements met en perspective le réel objectif de Rivka. Au moment où Yaakov décide de quitter Lavane, **Rachi** (chapitre 37, verset 1) souligne ce qui le motive : « *"Yaakov demeura". C'est comme un marchand de lin dont les chameaux arrivent chargés de balles de cette marchandise. Survient le forgeron qui se demande avec étonnement où l'on va pouvoir loger tout ce lin. Un homme astucieux lui répond : "Une étincelle sortira de ta forge et fera tout flamber !" De même Yaakov, voyant tous les princes issus d'Essav énumérés plus haut, s'est demandé avec inquiétude comment il pourrait jamais en venir à bout. Or, que lisons-nous ensuite ? "Voici les générations de Yaakov : Yossef..." Et il est écrit ailleurs : "La maison de Yaakov sera feu, et la maison de Yossef flamme, et la maison d'Essav fêtu de paille" ('Ovadya, chapitre 1, verset 18). Une étincelle sortira de Yossef, qui les consumera tous* ».

L'argument du retour de Yaakov est donc clairement Yossef. En reliant les différents commentaires de **Rachi** nous sommes amenés à comprendre que cette information est parvenue à Yaakov justement par l'entremise de sa mère. Sans cela, même la naissance de Yossef ne justifierait pas le retour de Yaakov tant Rivka a insisté pour qu'il attende son feu vert. Nous comprenons alors que Rivka, de par son esprit prophétique a bien perçu qu'Essav nourrissait toujours de la haine à l'égard de Yaakov. Pourquoi envoie-t-elle Dévorah demander à Yaakov de rentrer ? Justement parce qu'elle sait que l'antidote est présent. L'élément capable de désamorcer la situation n'est autre que Yossef. C'est grâce à lui que Yaakov peut faire face à Essav et c'est sans doute cela que Dévorah était chargée de révéler à Yaakov. Même si son frère cherche toujours à le mettre à mort, sa

sécurité est assurée de par la naissance de son fils.

Tout cela affirme plus encore ce que nous savions déjà : Rivka orchestre l'intégralité de l'opposition de Yaakov à Essav. Depuis l'échange des bénédictions jusqu'au retour de son fils, elle agit dans l'ombre. Puisqu'elle est à l'origine de l'obtention de la bénédiction de Yaakov, elle se consacre ensuite à sa mise en application. C'est précisément en cela que nous allons comprendre le rôle important de sa nourrice Dévorah.

Rachi (sur le verset 8 sus-mentionné) nous révèle : « *La hagada indique que Yaakov a reçu à cet endroit la nouvelle d'un autre deuil, celui de sa mère (Béréchit Rabba, chapitre 81, verset 5), le mot grec " ἄλγος - allone " signifiant " un deuil ". Si le texte a dissimulé la date de sa mort, c'est pour qu'on n'en vienne pas à maudire " le ventre qui a donné le jour " à Essav. Voilà pourquoi il n'en est pas fait mention (Midrach Tan'houma sur Ki tétsé 4).* »

Yaakov est donc exposé à une double douleur, celle de la disparition de Rivka sa mère et celle de la mort de Dévorah la nourrice de sa mère. La Torah vient ici annoncer le départ de la dernière pour dissimuler celui de la première. Nous sommes toutefois étonnés de tant de rigueur à l'égard de Rivka. Elle est certes la mère d'Essav, mais pourquoi doit-elle à ce point en subir les conséquences ? Elle est tellement responsable des égarements de son fils que la Torah préfère taire son décès et n'en faire allusion qu'au travers de celui de sa nourrice. Yitshak est pourtant aussi le père d'Essav et personne ne semble le lui reprocher. Pourquoi tant de différence avec Rivka ?

Il semble qu'elle-même affirme devoir supporter les conséquences de l'existence de son fils. Le **Gaon de Vilna** développe d'ailleurs un commentaire allant dans ce sens, lorsque Yaakov éprouve de la réticence à duper Yitshak afin de prendre les bénédictions (Béréchit, chapitre 27) :

יב/ אוֹלֵי יְמֵשֵׁנִי אָבִי, וְהֵייתִי בְּעֵינָיו כְּמַתְעֵתָע; וְהִבְאֵתִי
עָלַי קִלְלָה, וְלֹא בְרָכָה

12/ Si par hasard mon père me tâte, je serai à ses yeux comme un trompeur, et, au lieu de bénédiction, c'est une malédiction que j'aurai

attirée sur moi!"

יג/ ותאמר לו אמו, עלי קללתך בני; אך שמע בקלי, ואלך קח-לי

13/ Sa mère lui répondit: "**Sur moi** est ta malédiction, mon fils. Obéis seulement à ma voix et va me chercher ce que j'ai dit."

Le maître révèle un sens de lecture caché dans les mots de Rivka. Le mot « **עלי** sur moi » s'avère être l'acronyme des noms suivants « **עש** - Essav », « **לבן** - Lavane » et « **יוסף** - Yossef ». Rivka annonce ici les malheurs qui surviendront dans la vie de Yaakov, à savoir la haine d'Essav, la ruse de Lavane et la souffrance engendrée par la disparition de Yossef. Ce qui est intéressant c'est la façon qu'elle a de le mentionner en semblant placer tout cela sur elle. En quelque sorte elle dit à son fils « Sur moi est ta malédiction » de connaître ces trois souffrances. En quoi est-elle fautive ? La réponse est évidente. Les trois douleurs en question tirent leur source d'Essav. C'est à cause de lui que Yaakov va devoir vivre chez Lavane et c'est encore à cause de lui qu'il va être séparé de son fils durant 22 ans. Nos maîtres expliquent qu'Hachem lui inflige la distance avec son fils pour le faire payer les 22 ans de distance avec ses parents et durant lesquels il n'a pas réalisé la mitsvah du respect de ses parents. Rivka affirme alors que tout cela repose sur elle, elle se sent clairement coupable des péripéties de son fils. Pourquoi ?

Nos sages révèlent (voir entre autres, Ben Ich 'Haï citant Rav 'Haïm Vital, Drachot, sur parachat Tolédot) que Rivka n'est autre que la réincarnation de 'Hava, Yaakov celle d'Adam et Essav celle du serpent. 'Hava est bien celle qui a succombé à la tentation instiguée par le serpent et à ce titre elle a mis en place tout ce qui aller arriver ensuite. Lorsque Rivka se déclare responsable de l'existence d'Essav, cela fait suite à sa précédente vie, où justement elle lui a conféré le pouvoir de nuire. C'est la raison pour laquelle les accusations sont portées sur elle exclusivement quant à la naissance d'Essav. Elle lui a donné de l'importance au début de l'histoire du monde et elle en supporte aujourd'hui les conséquences. Nous comprenons mieux l'expression qu'elle formule devant Yaakov « **Sur moi** est ta malédiction, mon fils ».

Pour cette raison, elle cherche à neutraliser Essav en orientant les bénédictions vers Yaakov. C'est également pour cela que sa mort n'est mentionnée qu'au travers de l'allusion de celle de Déborah. La discrétion de la mort de Rivka vise à faire taire les critiques concernant Essav d'où le silence de la Torah à ce sujet. Cela nous amène alors à considérer le décès de Déborah qui lui est mis en avant par le texte. Si le silence à l'égard de Rivka vient occulter Essav, nous déduisons que la prise de parole concernant Déborah vient jouer le rôle inverse, elle révèle quelqu'un dont nous devinons l'identité, à savoir Yaakov.

Revenons plus en arrière pour cerner le personnage qu'est Déborah. Il ne s'agit pas d'une simple nourrice pour Rivka. Sa présence à ses côtés jusqu'ici témoigne d'une proximité plus grande, d'un rôle plus noble. C'est précisément ce que le **Targoum Yonathan Ben Ouziel** souligne en parlant de Déborah comme l'éducatrice de Rivka.

Lorsqu'Éliézer rencontre Rivka en vu de la présenter à Yitshak, la Torah insiste sur la vertu de cette jeune-fille (Béréchit, chapitre 24, verset 16) :

טז/ והנער, טבת מראה מאד--בתולה, ואיש לא ידעה; ותירד העינה, ותמלא כדה ותעל

16/ Cette jeune fille était extrêmement belle; vierge, nul homme n'avait encore approché d'elle. Elle descendit à la fontaine, emplît sa cruche et remonta.

Rachi (sur place) précise qu'elle se distinguait des autres filles par sa pureté et par sa noblesse. Les femmes vivants dans l'environnement de Rivka se laissant aller à la débauche là où Rivka s'en préservait. D'où a-t-elle appris cette attitude alors qu'elle était si jeune ? C'est justement ce que le **Targoum Yonathan Ben Ouziel** nous révèle. Il est une femme qui s'est chargée de l'éducation de Rivka là où sa propre mère n'avait pas joué ce rôle, il s'agit de sa nourrice Déborah. Elle détient un mérite énorme d'avoir fait de Rivka ce qu'elle est et ce à fortiori dans le climat où Rivka est née. Elle est parvenue à annuler l'influence négative de la famille et de l'entourage de Rivka.

Une analyse du rôle que la Torah lui accorde nous met en avant une idée fabuleuse. Commençons par son nom « Dévorah » signifiant l'abeille. Ce moustique détient la capacité unique de produire le miel, un aliment non seulement agréable mais surtout casher, alors même que l'abeille est impure. Par ailleurs, elle est la femme ayant allaité Rivka. Le lait lui aussi dispose d'une particularité : il nourrit le nouveau-né et lui apporte la vie après avoir extrait les aliments de la nutrition. Manger constitue bien un acte destructeur puisque la nourriture est disséquée au plus haut niveau. De ce mécanisme, la femme produit le lait, elle extrait le pouvoir nutritif du nourrisson de la destruction des aliments. Le lait et le miel s'associent donc dans une démarche similaire : le miel est un produit pur issu de l'impure, le lait est à la base de la vie bien qu'issue de la destruction. Il s'agit d'un double mécanisme d'inversion du mal vers le bien.

Ce même procédé se retrouve justement sur la terre d'Israël sur laquelle la Torah dit (Chémot, chapitre 3, verset 8) :

ח/ וְאֵרַד לְהַצִּילוֹ מִיַּד מִצְרַיִם, וְלְהַעֲלֹתוֹ מִן-הָאֶרֶץ הַהִוא, אֶל-
אֶרֶץ טוֹבָה וְרַחֲבָה, אֶל-אֶרֶץ זָבַת חֶלֶב וְדָבָשׁ--אֶל-מְקוֹם
הַכְּנָעַנִי, וְהַחִתִּי, וְהָאֱמֹרִי וְהַכְּנָעִי, וְהַחִתִּי וְהַיְבוֹסִי

8/ *Je suis donc intervenu pour le délivrer de la puissance égyptienne et pour le faire passer de cette contrée-là dans une contrée fertile et spacieuse, dans une terre ruisselante de lait et de miel, où habitent le Cananéen, le Héthéen, l'Amorréen, le Phérézéen, le Hévéen et le Jébuséen.*

Ces critères présents chez Dévorah sont bien ceux mentionnés pour la terre sainte. Un paradoxe est toutefois à soulever. Le verset précise la bénédiction inhérente à cette terre seulement immédiatement ensuite il rappelle les habitants actuels du pays : les Cananéens (précisons que les peuples ensuite cités sont régulièrement inclus dans le peuple de Canaan). Ce peuple est pourtant la définition même de la malédiction prononcée par Noa'h (Béréchit, chapitre 9, verset 25) :

כה/ וַיֹּאמֶר, אָרִיז כְּנָעַן: עֶבֶד עֲבָדִים, יִהְיֶה לְאֻחִיו
25/ *et il dit : "Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères!"*

C'est justement là que se trouve tout le message de cette terre : un peuple maudit y vit mais elle recèle au fond d'elle une capacité à produire la bénédiction d'Israël.

Ayant cela à l'esprit nous comprenons ce que la mort de Dévorah vient révéler chez Yaakov. Nous nous étions demandés plus haut en quoi la bénédiction qu'Hachem a formulé était en rapport avec le deuil comme l'affirme **Rachi**. Plus encore nous ne comprenions pas la chronologie des versets et l'insertion apparemment incongrue de la mort de Dévorah. La réponse est maintenant évidente. Comme nous le disions, Rivka organise tout dans l'ombre. À sa mort elle occulte Essav, plus encore, elle envoie Dévorah annoncée la clef de la victoire au travers de la naissance de Yossef et enfin, elle fait émerger le potentiel de Yaakov. En effet, le texte le dit clairement : « *ton nom, désormais, ne sera plus Yaakov, ton nom sera Israël* ». Pourquoi est-ce précisément ici qu'Hachem annonce l'ajout d'Israël dans les patronymes de Yaakov ? Justement parce que Dévorah meurt et qu'elle détient la charge et l'essence de la terre d'Israël où le peuple d'Israël peut et doit évoluer. Elle est comme cette terre le vecteur du lait et du miel, de la transition de la destruction et de l'impureté, vers la vie et la pureté. En mourant Rivka assure l'effondrement d'Essav, tandis que Dévorah se charge de l'émergence de Yaakov. Une double mort pour un double enjeu. Yaakov, celui-là même qui connote « le talon » et donc le bas, s'élève pour devenir « Israël – le prince de Dieu ».

Ce simple verset cache toute l'envergure d'une femme dont l'histoire est discrète. Un simple verset pour tant de conséquences. Yéhi ratsone que nous puissions toujours contempler les merveilles de la Torah.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit